odon

L'exception et le silence

4 JUILLET - 27 SEPTEMBRE 2015

Centre d'Art Contemporain de la MATMUT

DOSSIER DE PRESSE

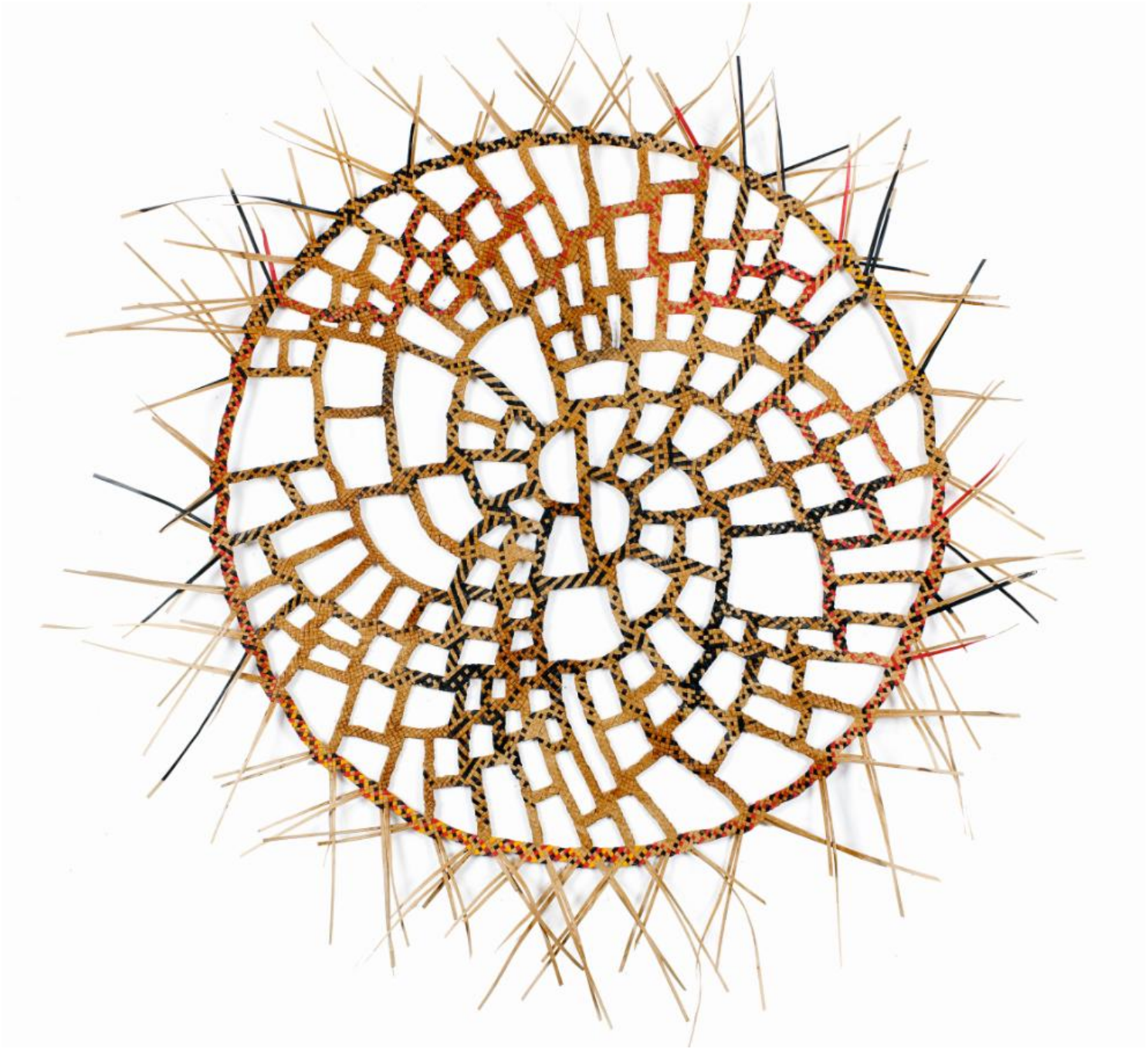
Matmut pour les arts

Plain-chant n°2 de Patak II, 1981, Ø 50 cm, papier coloré recto-verso et tressé (détail) © D. Brossard © Adagp, Paris 2015.

SOMMAIRE

PRESENTATION 4
BIOGRAPHIE 5
BIBLIOGRAPHIE 8
EXTRAIT DU CATALOGUE 9
VISUELS DISPONIBLES 11
AUTOUR DE L'EXPOSITION 12
CATALOGUE 13
EVENEMENT 14
EXPOSITIONS FUTURES 15
CENTRE D'ART CONTEMPORAIN DE LA MATMUT 16
INFORMATIONS PRATIQUES 17

L'exposition *L'exception et le silence, Odon* présentée du 4 juillet au 27 septembre 2015 au Centre d'Art Contemporain de la Matmut propose une cinquantaine de tressages récents et anciens inédits.



Be-bop 2, 2009, ø 104 cm © F.Sicre © Adagp, Paris 2015

PRESENTATION

Guy Houdoin (né en 1940 au Mans), sort diplômé en 1961 de l'école des beaux-arts de Tours. Il est alors fasciné par les œuvres de Piet Mondrian et de Jackson Pollock qui restent pour lui les « deux ailes de l'oiseau ». Il réalise de nombreux voyages en Europe, aux États-Unis, en Inde et, parallèlement, s'installe à Nogent-sur-Marne où il réhabilite une ancienne imprimerie en atelier et résidence. En 1985, il est frappé par un arrêt cardiaque mais réussit à reprendre ses activités et à renouveler profondément son art. Il délaisse l'angoisse et le tragique de ses œuvres précédentes, habitées par son double, à la fois magicien et souverain, nommé Patak. Il choisit un nom d'artiste : il sera désormais Odon, en souvenir de celui qui, connu sa bonté et sa patience, fut, en tant que deuxième abbé du monastère de Cluny, l'un des grands guides spirituels du premier âge féodal et, en tant que lettré et musicien, l'une des principales figures intellectuelles du Xe siècle. Le nom de Odon évoque l'ode (la poésie) et le don (la générosité). Il affirme le désir de l'artiste d'une paix intérieure, des recherches formelles et des pèlerinages pensés. Son anagramme est nodo, qui, en italien, signifie nœud. Surmontant accidents de santé et deuils, Odon a choisi la vertu de l'Espérance.

Odon tresse, tisse, trame des bandes de papier coloré pour obtenir des œuvres rayonnantes et harmonieuses. Le léger papier kraft est peint recto verso puis découpé. Les bandes sont vrillées, roulées sur elles-mêmes. L'artiste les tord, les torsade, les transforme en fines cordelettes terminées par une partie non tordue qui rappelle une feuille de ginkgo. Les œuvres de Odon évoquent des coquilles spiralées ou des conques marines dans lesquelles on écoute la marée, des toiles d'araignées, des crosses, des tourbillons paisibles et des labyrinthes… Elles suggèrent discrètement, le Temps, ainsi que des cadences et des rythmes musicaux.

Les tressages sont des jeux sérieux, exprimant une justesse ludique, une logique joyeuse, une méthode allègre, une ferveur. Le rayonnement des torsions est une circulation de l'énergie dépensée pour les produire, un progrès, une expansion qui refuse la dispersion, une gloire discrète, une splendeur retenue.
La palette de Odon s'est peu à peu enrichie. Dans le dédale des tressages, la couleur apparait insoupçonnée, illimitée, ambiguë, diaprée. Odon crée un mélange optique d'innombrables points, d'atomes, d'éléments multicolores, juxtaposés, croisés, enchevêtrés, intenses. La création de Odon s'écarte du « pittoresque » mais exprime le « pictural ».

Mon atelier est mon univers ; tout l'univers est dans mon atelier, dit-il. Il avance vers le cosmos, vers l'illimité, explorant sa propre intimité pour se changer. C'est ainsi que, comme l'âme mobile de ses recherches, ses œuvres sont toujours abouties et jamais finies.

BIOGRAPHIE

1940 : naissance de Guy Houdouin le 1er novembre 1940 au Mans, où il passe son enfance. Il est le deuxième d'une famille de cinq enfants. Jusqu'en 1956, scolarité sans intérêt « trois classes de 7ème et deux de 4ème, si ! si ! », précise Odon.

Juin 1956 : il est reçu à l'examen d'entrée à l'École des Beaux-Arts d'Angers. Il est âgé de 16 ans. Au cours du premier trimestre, il rencontre Colette Tessier qu'il épousera quelques années plus tard.

1958 : Bruxelles, Exposition Universelle : 50 ans d'Art Moderne. Cette exposition est une révélation pour lui. Vacances d'été avec ses parents aux Pays-Bas. À Amsterdam, il obtient de sa famille une brève étape pour visiter le Stedelijk Museum. Il s'arrête longuement devant La Ronde de nuit de Rembrandt.

1959 : Après deux années aux Beaux-Arts d'Angers, il rejoint les Beaux-Arts du Mans pour la 3ème année d'études. Cette école n'ayant pas de 2ème cycle, il ira à Tours pour les 4ème et 5ème années. Il obtient le Diplôme National Supérieur de gravure avec mention. Les épreuves finales avaient alors lieu en loge à l'École Nationale Supérieure des Beaux-Arts, à Paris.

Été 1960 : sur la Côte d'Azur et à Aix-en-Provence en compagnie de Colette. Rencontre avec des peintres américains installés au Château Noir. Houdouin est reçu par André Masson, qui loge à proximité, et lui montre ses lavis. Masson lui donne un conseil dont il tiendra compte : « En dessin, pour que le trait soit vivant, faites deux lignes parallèles si vous le désirez, mais jamais trois » (aujourd'hui, Odon tresse jusqu'à sept lignes parallèles). Au cours des années suivantes, il reverra Masson à plusieurs reprises à Paris, à son domicile de la rue de Sévigné.

1961 : Il obtient un poste de professeur d'Arts Plastiques au Mans, à l'Institution Saint-Louis et au collège des Perrais à Parigné-le-Pôlin.
2 décembre : mariage avec Colette Tessier. À partir de 1961, il installe son atelier au Mans dans une école désaffectée. À partir de cette période, il se rendra régulièrement à Paris pour visiter les galeries, les musées (surtout celui d'Art Moderne).

Été 1962 : voyage en Italie. Il visite la Biennale de Venise, découvre Manessier qui obtient cette année-là le Grand Prix de peinture. Découverte des mosaïques de Ravenne. Odon et Colette poursuivent (en 2 CV) leur voyage vers la Grèce. Visite de Corfou, Athènes.

19 février 1963 : naissance de sa fille Céline, au Mans. Elle sera l'unique enfant du couple.

Été 1964 : séjour en Espagne. Découverte de Gréco, de Vélasquez. Rencontre Salvador Dalí à Cadaquès ; il passe une journée avec lui.

1968 : Voyage au Maroc : Marrakech, Tafraout, Taroudan, le désert.

1971 : Premier voyage à New York. Il séjourne à l'hôtel Léo House, 23ème rue, dans le quartier de Chelsea où se retrouvent Arman et les nouveaux réalistes venus d'Europe. Odon rencontre Pierre Jacquemon et Mohammed Khalil (qui sera son imprimeur) et où il côtoie Louise Nevelson. Il rencontre également Mike Siegal, ingénieur du MIT et étudiant en médecine avec lequel il noue une amitié durable. Mike Siegal sera plus tard le cardiologue de l'artiste. Rencontre avec Bengt Lindstrom qui lui fait connaître la galerie Marbach où il

expose cette année-là. Il se liera par la suite avec Urs Baerlocher, le petit-fils de Mme Marbach, qui deviendra un de ses principaux collectionneurs.

1972 : Rencontre avec Suzanne de Coninck. Elle présentera dans sa galerie, rue de Beaune, l'intégralité de la série Memento-Mori. Voyage dans le Sud de la France et en Italie.

1973 : Séjour d'une année à Bruxelles. Exposition Galerie Montjoie. Stéphan Jansen (Galerie la balance) lui achète une grande peinture. Exposition à la Colombia University de New York. Calder l'invite à passer une journée à Saché.

1974 : Retour au Mans. Début de longs et fréquents séjours à New York et aux États-Unis. Voyage en Suède et en Norvège. Rencontre avec Eide Westin qui lui achète une vingtaine d'œuvres. Exposition à Philadelphie (Temple University). Jacques Kaplan achète toute l'exposition. Séjour chez les Logan.

1975 : Exposition à New York, Galerie Champlain-Ravagnan. Jacques Kaplan achète toute l'exposition. Il rencontre Arman, Ella Freidus, Irena Corwin. Il représente la France à l'exposition « Jeunes Artistes » de New York (Union Carbide Building, Park Avenue), avec J.-M. Haessie et J. Soisson.

1976 : Odon et Colette s'installe à Nogent-sur-Marne, à la lisière du Bois de Vincennes. Début des tressages. Voyage en Suède ; il expose à Uddevalla et à Uppsala.

1977 : Voyage à Londres où il expose Studio Four. Premier voyage en Inde avec leur fille Céline. Il se rend à Hyderabad et en Inde du Nord.

1978 : À Nogent-sur-Marne, il achète avec Colette une ancienne imprimerie qui sera à la fois son habitation et son atelier. Il se lie avec Pierre Restany. Expositions à New York, en Suisse et à Paris avec l'aide de la Galerie Marbach. Rencontre avec Iris Clert, qui l'exposera à la FIAC en 1980.

1981 : Rencontre le critique d'art Gilbert Lascault, avec lequel il se lie d'une amitié durable.

1983 : Il participe à l'exposition « Nœuds et ligatures » invité par Gilbert Lascault.

1984 : Naissance de Victor, fils de sa fille Céline. Deuxième voyage en Inde à Bavnagard. Découverte de l'Inde du Sud et de Ceylan. Au cours de ce voyage, Odon et Colette visitent des moulins à papiers qui les impressionnent fortement. Exposition à Bombay et échange d'œuvres avec la tribu Warlis.

1985 : Suite à un arrêt cardiaque, il est contraint de passer toute l'année à l'hôpital de Garches (soins intensifs, rééducation fonctionnelle, ergothérapie – vannerie principalement – orthophonie : il doit tout réapprendre).

1986 : Il retrouve son atelier nogentais et reprend ses activités en même temps que ses voyages avec l'aide attentive et précieuse de Colette. Voyage en Espagne ; séjour chez Urs Baerlocher en Catalogne (à Monells).

1989 : Naissance de Janice, fille de Céline.

1993 : Naissance de Lennie, 3ème enfant de Céline.

1995 : Séjour à Long Island chez Jack Larsen, rencontré à Lausanne et à Paris et qui organise l'exposition « Three Artists, Three Media, Three Continents ». Rencontre avec le peintre Philippe Guesdon, avec lequel il se lie.

1996 : Exposition au Musée de Chartres des Métissages.

1997 : Après ses recherches pour que l'écriture de son nom ne soit plus écorchée et soit simplifiée, Guy Houdouin découvre Odon, deuxième abbé de Cluny, Sarthois comme lui, et la rivière normande l'Odon. Désormais, et de façon inopinée, il sera Odon. Cela déroute parfois les visiteurs de ses expositions qui se demandent si Odon ne copie pas Houdouin avant de s'apercevoir qu'il s'agit du même artiste.

1998-1999 : Exposition au Musée d'Art Moderne de Troyes.

13 février 1999 : décès de sa fille Céline à la clinique Sainte-Marie à Angoulême. Elle est âgée de 36 ans.

2000 : Voyage au Québec où il est reçu par Carole Simard-Laflamme. Exposition à Saint-Lambert. Rencontre avec Roger Boulay, conservateur au Musée des Arts Africains et Océaniens, qui lui présente Marie-Claude Tjibaou. Fait Citoyen d'Honneur par la ville de Saint-Lambert, au Québec.

2001 : Invitation au Centre Culturel de Nouméa par Marie-Claude Tjibaou. Séjour d'un mois en Nouvelle- Calédonie, au cours duquel Odon travaille avec les Kanaks. Au retour de Nouméa, séjour à Sydney.

2002 : Exposition itinérante organisée par le Musée de Lodève. À l'occasion de la première étape de l'exposition au Mans, à l'Abbaye de l'Épau, désormais restaurée, Odon reçoit le Prix de l'Académie du Maine dont il est particulièrement fier car il lui est décerné par sa région natale.

2004 : Exposition Odon au Musée Janina Monkute-Marks de Kedainiai, en Lituanie.

2005 : À la fin de l'année, voyage à Vienne. Découverte des églises baroques.

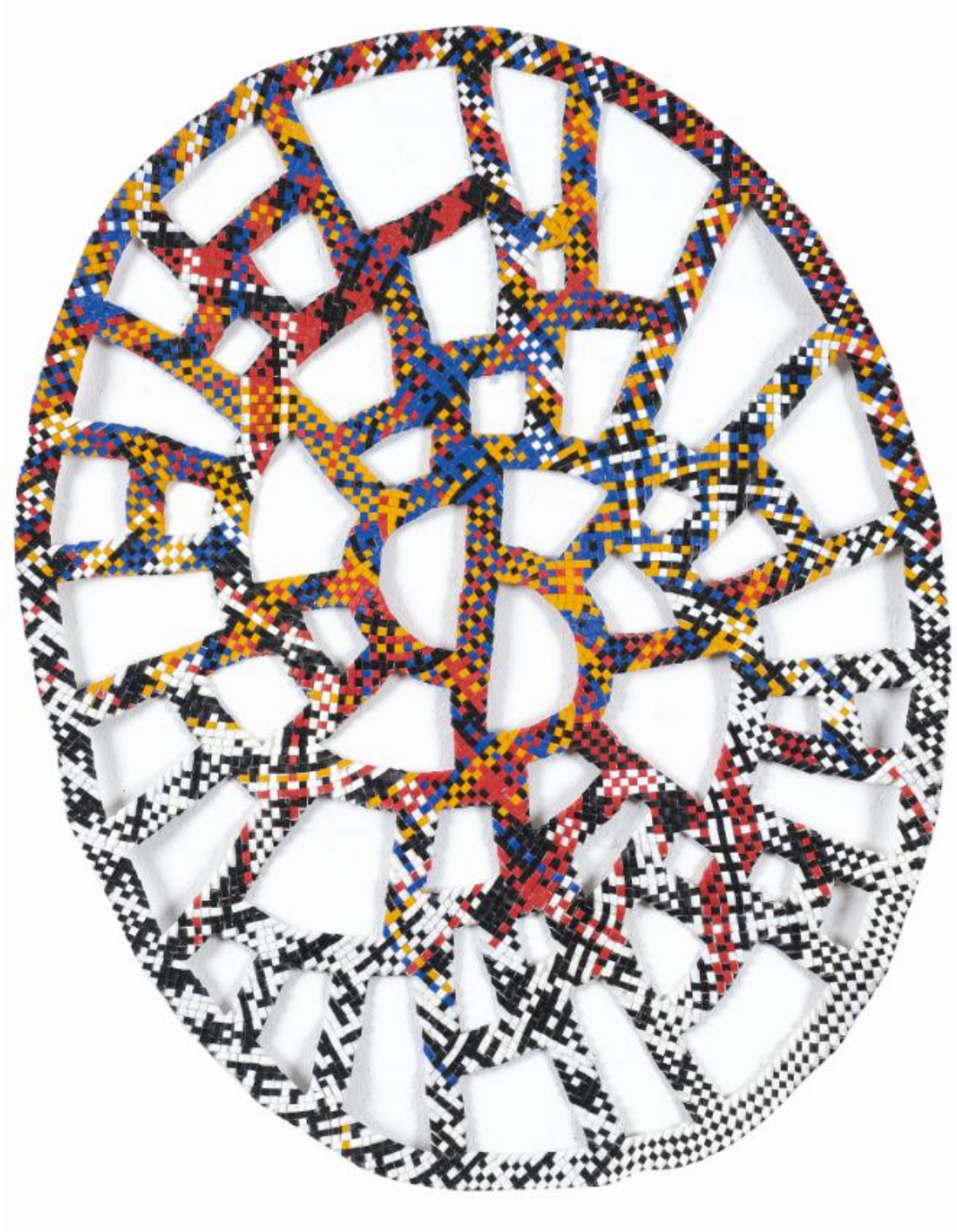
2006 : Voyage à New York et à Chicago.

2007 : De nouveau se rend à New York et Chicago, où il visite la maison de Frank Lloyd Wright. Une fragilité cardiaque le contraint à de fréquents séjours à l'hôpital Bégin et au Val-de-Grâce à Paris. Malgré ses problèmes de santé, Odon continue de travailler quotidiennement dans son atelier de Nogent-sur-Marne.

Mars 2007 : Odon est fait Chevalier dans l'Ordre des Arts et des Lettres

BIBLIOGRAPHIE

- *Les fables du visible de Gilbert Lascault*, éd. Lettres volées, 2003
- *Chacun sa vague,* éd. Du Mauvais Pas, 2004
- *Jack Lenor Larsen creator and collector*, Merrel Publisher, 2004
- *Papier, créations et métamorphoses,* éd.Dessain et Tolra, 2006
- *Odon, sourcier, sorcier, magicien*, éd. Gourcuff-Gradenigon, 2008
- *Fils, bouts d'tissus,* éd. C.R.D.P Poitiers, 2008
- *Odon, écurie de Saint Hugues*, Cluny, 2010
- *Odon, ici et maintenant,* Nogent-sur-Marne, 2012
- *Odon, tressages d'éternité*, Brou, 2013



Concertino n°1, 2011, 63 x 50 cm
© F.Sicre © Adagp, Paris 2015

EXTRAIT DU CATALOGUE

Pour saluer Odon
Extrait du texte de Pascal Bonafoux (2015)

Qu'il est admirable, selon moi, d'admirer ! Si je trouve quelque chose qui mérite de l'être, je m'empresse d'autant plus qu'il paraît par là que je relève mon existence.

Charles-Joseph, Prince de Ligne

(…)

Opus 2, 2001, 150 x 180 cm
© D.Brossard © Adagp, Paris 2015

Comment oser porter atteinte à ce silence ? Parce que, aucun doute à avoir, c'est bien de cela et de cela seulement qu'il s'agit. Inutile de poser la moindre question à Odon même, j'ai déjà la réponse, ces mots qu'il écrivit peut-être, ces phrases qu'il prononça *Pourquoi me faire parler de mon travail ? Si je dois ajouter le verbe à la couleur c'est que je ne suis pas assez loin dans la peinture. La peinture est un art muet*. Ce que l'on devrait finir par savoir… Ne serait-ce que parce que les peintres n'ont pas cessé de l'affirmer encore et encore. Comment ne pas se souvenir de ce que Courbet écrivit à son ami le critique Jules Castagnary, *Je ne puis tout vous dire, car si on pouvait expliquer les tableaux, les traduire en paroles, il n'y aurait pas besoin de les peindre* ? Comment ne pas penser à la réponse cinglante que Matisse fait à son éditeur Tériade, *Et vous voulez que j'écrive ? Non. Je n'écrirai que pour vous assurer que je ne le ferai pas* ? Comment ne pas songer à ces mots de Picasso, *Je m'exprime à travers ma peinture et je ne peux pas m'exprimer par les mots* ? Comment ne pas rappeler ces mots de Balthus, *J'ai souvent pensé que la plus grande qualité, la plus belle vertu, était de se taire, de faire silence* ? Et, sans se priver du dédain navré nécessaire, il lança encore ces mots : *Laissez aux autres le soin d'interpréter, de chercher à comprendre, d'analyser à la lueur de tout ce qu'ils veulent. Le peintre ne sait rien de tout cela. Il peint, voilà tout, il ne cherche pas à traduire*. Comment ne saurais-je pas à quoi m'en tenir ?

(…)

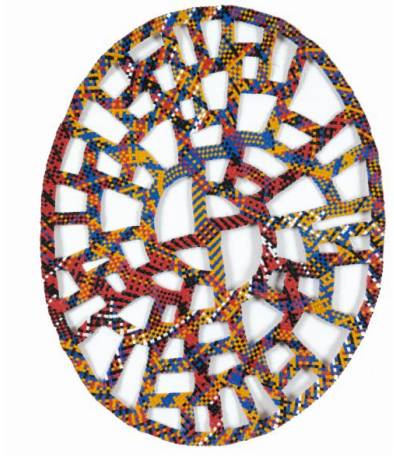
Parce que Odon tresse le vide, tresse et tisse autour de vides, pour que s'élèvent dans l'espace des roues, des couronnes, des labyrinthes, des pièges dans lesquels prendre les nuages, des spirales ébouriffées, métaphores de soleils, de comètes, de roues de la Fortune, d'hélices ou de crosses, de rosaces ou de dédales de lumière. J'imagine Philostrate désemparé face à ces (comment seulement nommer *cela* ?) face à ces éruptions de couleur, à ces vols suspendus, immobiles, qui se déploient et tremblent à peine dans l'air, j'imagine ce Philostrate dont on s'accorde (plus ou moins) à croire qu'il est Philostrate l'Ancien, né à Lemnos vers 165, et qui mourut pendant le règne de Philippe l'Arabe vers 244, 249 peut-être, qui aura été, semble-t-il, le premier à se risquer à écrire sur la peinture, à en affronter la réalité, à vouloir la décrire… Dans le *Prologue* aux textes rassemblés sous le titre, selon les traducteurs, *Les Images*, *Les Tableaux* ou *La Galerie de tableaux*, il précisa que ses textes voulaient être *une conversation composée pour des jeunes gens en vue de leur apprendre à interpréter, et de former leur goût*. Or, au cours de cette conversation, il ne dit rien des tableaux, strictement rien de ce qu'ils sont, parce que ses descriptions sont des récits. Dès la première d'entre elles, il s'adresse par ces mots à celui qu'il invite à regarder : *Considère maintenant le tableau : tout est tiré de là.* Et de conter l'épisode du poème, du récit ou de l'épopée que la peinture a pris pour « modèle ». Un tableau n'est rien d'autre que ce qu'il représente, que l'histoire qu'il raconte. Inconséquente illusion qui dure jusqu'au XIX^{ème} siècle. Longue carrière pour une maldonne… Ces mots, *tout est tiré de là* sont inconséquents, absurdes et inconsidérés face aux pièces de Odon. Rien à raconter…

(…)

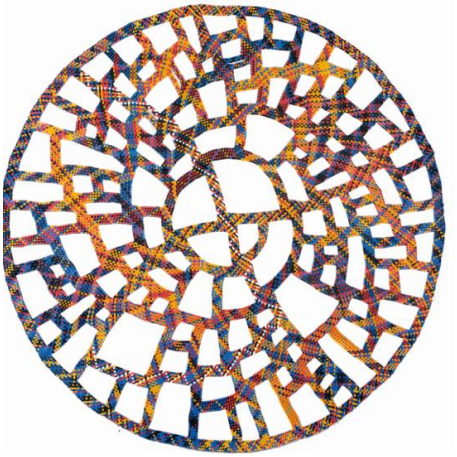
Autre raison, toute aussi essentielle, de risquer ce qui aura pu passer pour un anachronisme, mettre en évidence le travail d'ascète qui est celui de Odon. Shitao encore *: Aussi, le plus important pour l'homme, c'est de savoir vénérer : car celui qui est incapable de vénérer les dons de ses perceptions se gaspille lui-même en pure perte, de même que celui qui a reçu le don de la peinture, mais néglige de recréer, se réduit à l'impuissance*. Impuissance que nient les dimensions de l'œuvre de Odon qui ouvre sur la spiritualité, une spiritualité qui n'a de compte à rendre à aucune foi. Au début du siècle dernier Rodin répéta volontiers ces mots de Villiers de l'Isle-Adam *On ne voit dans une chose que ce que l'on sait.* Précieux avertissement. Et s'il s'impose ici, c'est parce que l'œuvre de Odon oblige à admettre que ce que l'on voit n'a pas grand chose de commun avec ce que l'on sait ou croit savoir. Ni avec ce que l'on croit, ou croit croire…

Hors de question donc de chercher à la traduire, d'en donner un mode d'emploi. Parce qu'elle exige la solitude et l'humilité. Il faut accepter que Odon ait inventé d'inconcevables filets à rêves qu'il provoque. Et ces rêves, ces songes ou peut-être ces prières, ne peuvent être que ceux de celui qui les regarde.

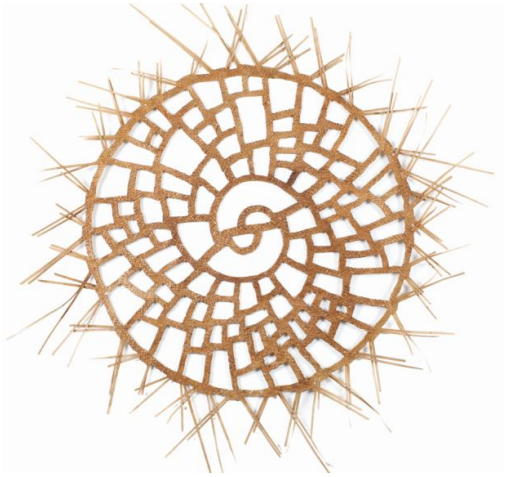
VISUELS DISPONIBLES



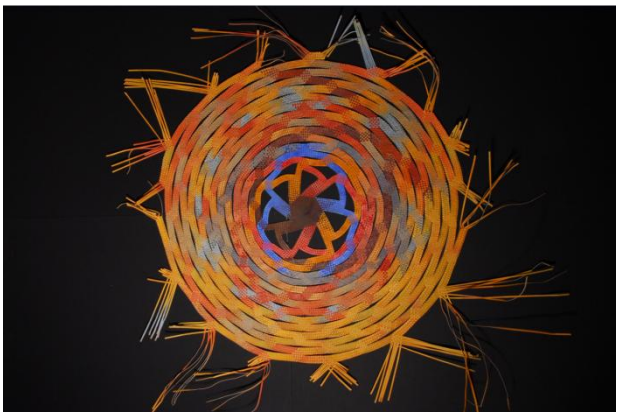
Concertino n°2, 2011, 65 x 50 cm © F.Sicre © Adagp, Paris 2015



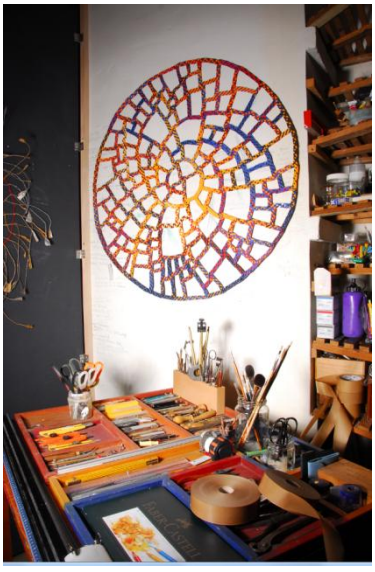
Concerto n°4, 2012, Ø 115 cm © F.Sicre © Adagp, Paris 2015



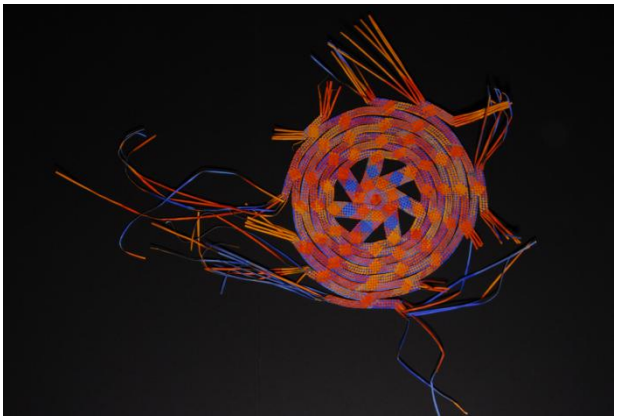
Be-bop 1, 2009, Ø 104 cm © F.Sicre © Adagp, Paris 2015



Parcours de Patak, 1980, Ø 55 cm © D.Brossard © Adagp, Paris 2015



Vue d'atelier, 2015 © D.Brossard © Adagp, Paris 2015



Prière de Patak, 1981, Ø 30 cm © D.Brossard © Adagp, Paris 2015

Tous les visuels qui figurent dans ce dossier de presse sont également à votre disposition.

AUTOUR DE L'EXPOSITION

Visites commentées
Un conférencier du Centre d'Art Contemporain accompagne les visiteurs dans l'exposition temporaire en cours.

Dimanches 12 et 26 juillet, 2 et 23 août, 13 septembre 2015
15h, entrée libre

Ateliers pour enfants
Un conférencier du Centre d'Art Contemporain accompagne les enfants dans l'exposition temporaire en cours et anime un atelier.

Samedis 11 juillet, 1er et 22 août, 12 septembre 2015
14h, gratuit, inscriptions au 02 35 05 61 71
Durée visite de l'exposition + atelier : 1h30

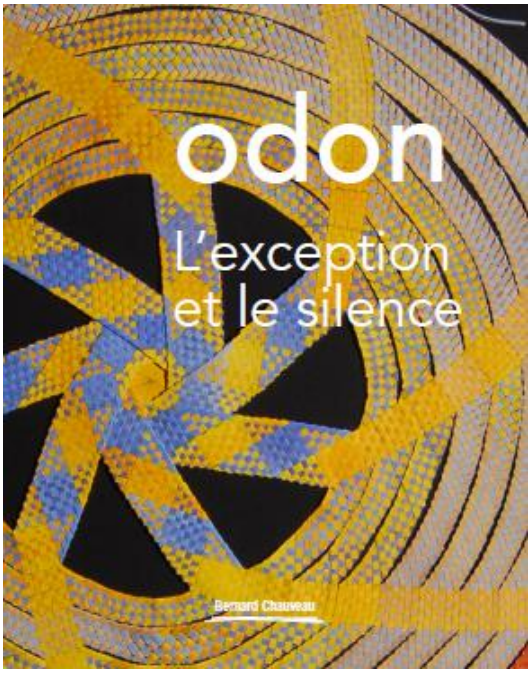
Les enfants réaliseront des attrape-rêves avec des matériaux de récupération. En s'inspirant de modèles ou en créant leurs propres réalisations, ils pourront aborder les différents axes de travail de l'artiste à savoir le tressage, le tissage, le découpage, l'utilisation de kraft, la coloration de la matière et le macramé.

Groupes

La réservation est obligatoire pour les visites en groupe, avec ou sans conférencier.

Les groupes sont admis tous les jours de la semaine uniquement sur réservation au 02 35 05 61 71.

CATALOGUE



(Couverture provisoire)

Bernard Chauveau
120 pages
20 €

Texte
Pour saluer Odon de Pascal Bonafoux
Biobibliographie

Au Centre d'Art Contemporain de la Matmut, le catalogue est en vente au bénéfice de la Fondation Paul Bennetot.

EVENEMENT

Tricote le CAC

Avril à Juillet 2015

En 2015, le Centre d'Art Contemporain de la Matmut donne de la couleur à son parc. D'avril à juillet, venez participer à l'évènement *TRICOTE LE CAC,* un projet participatif, intergénérationnel et dans l'air du temps. Ce projet de Yarn Bombing (Tricot Graffiti) est ouvert aux enfants, aux adultes et aux seniors, novices ou expérimentés, sachant tricoter un carré de laine ou simplement réaliser des pompons.

Comment participer au projet ?
Plusieurs dispositifs sont mis en place pour vous permettre de participer à ce projet collectif haut en couleur.

Les boîtes relais « Tricote un sourire »
Le Centre d'Art Contemporain (CAC) accueille l'une des nombreuses boîtes relais « Tricote un sourire » mises en place par l'association Citémômes, partenaire du projet *TRICOTE LE CAC.* Ces boîtes vous permettent de déposer des petits carrés de tricot (10 x 10 cm) ou bien de trouver des fournitures pour participer au projet.

Les ateliers
Venez donner de la couleur au parc, en participant aux ateliers organisés en partenariat avec Citémômes, au Centre d'Art Contemporain de la Matmut.

Ateliers en continu de 14h à 17h
Mercredi 15 et dimanche 26 avril, mardi 05, mercredi 20 et dimanche 31 mai, mercredi 10 et dimanche 28 juin, samedi 04 juillet
Gratuits, informations au 02 35 05 61 71

Le temps fort
De juillet à septembre 2015, le CAC présentera une exposition sur le travail de Odon, artiste français qui réalise des tressages de papier et de textile.
À cette occasion les carrés de laine et les pompons confectionnés pendant les ateliers seront installés dans le parc et recouvriront les arbres, les bancs, les escaliers… pour donner de la couleur et poser un autre regard sur le CAC. L'installation de cette œuvre collective se fera en compagnie de tous les participants et de l'association Citémômes.

Installation le dimanche 5 juillet 2015 de 14h à 17h

EXPOSITIONS FUTURES

Résonance des contrastes
Nathalie Leroy-Fiévée & Vladimir Skoda
3 octobre 2015 – 3 janvier 2016

Derrière les apparences/Les formes du chaos
Camille Doligez & Jean Gaumy
9 janvier – 3 avril 2016

Vladimir Skoda, *Hommage à Santini,* 2013
Acier inox poli miroir, Ø 60 cm, 6 éléments en acier patiné noir, Ø 18 cm chacun, 6 points en acier doré, Ø 3 cm x 21 cm chacun
© Adagp, Paris 2015

CENTRE D'ART CONTEMPORAIN DE LA MATMUT

© A.Bertereau, agence Mona

Libre d'accès et ouvert à tous, petits et grands, amateurs ou connaisseurs... Le Centre d'Art Contemporain est un lieu dédié aux expositions temporaires d'artistes émergents et confirmés.

Le Centre d'Art Contemporain de la Matmut ouvre au public en décembre 2011 après plusieurs mois de travaux.

Cet édifice du XVII^{e} siècle est bâti sur l'ancien fief de Varengeville appartenant à l'abbaye de Jumièges et devient en 1887 la propriété Gaston Le Breton (1945-1920), directeur des musées départementaux (musée des Antiquités, musée de la Céramique et musée des Beaux-Arts de Rouen). De 1891 à 1898, le château subit plusieurs périodes de transformation et dès 1900, peintres, sculpteurs, musiciens, compositeurs s'y retrouvent. Aujourd'hui, la chapelle, le petit pavillon de style Louis XIII et le fronton (où nous pouvons lire "Omnia pro arte", "Tout pour l'art") demeurent les témoignages de cette époque.

Au rythme des saisons, dans le parc de 6 hectares, se dessine une rencontre entre art et paysage (arboretum, jardin japonais, roseraie). La galerie de 500m² est dédiée aux expositions temporaires, aux ateliers pour enfants, aux visites libres et guidées.

INFORMATIONS PRATIQUES

CENTRE D'ART CONTEMPORAIN DE LA MATMUT
425 rue du Château
76480 Saint-Pierre-de-Varengeville
Tél. : +33 (0)2 35 05 61 73
Email : contact@matmutpourlesarts.fr
Web : matmutpourlesarts.fr

L'exposition est ouverte du 4 juillet au 27 septembre 2015, du mercredi au dimanche, de 13h à 19h
Fermé les jours fériés
Entrée libre

Contacts presse
Guillaume Buiron
Attaché de presse – Groupe Matmut
Email : buiron.guillaume@matmut.fr
Tél. : +33 (0)2 35 63 70 63

Marine Lutz
Chargée de mission – Centre d'Art Contemporain de la Matmut
Email : lutz.marine@matmut.fr
Tél. : +33 (0)2 35 05 61 84